

LE PARTERRE

MERVEILLEUX.

PROLOGUE DU RIVAL
de lui-même.

Représenté à la Foire Saint Laurent
1732.

Tome I X.

G

ACTEURS de ce Prologue.

UNE JEUNE FRANÇOISE, *Esclave.*

ARGENTINE, *sa Suivante.*

UN CAVALIER FRANÇOIS,

LE BOSTANGY D'UN PACHA.

*La Scene est dans les Jardins d'un Serail
Turc.*





LE PARTERRE MERVEILLEUX.

*Le Théâtre représente les Jardins & le
Palais d'un Pacha.*



SCENE PREMIERE.

UNE JEUNE ESCLAVE FRAN-
ÇOISE, ARGENTINE.

ARGENTINE.

AIR [*Du Prevôt des Marchands.*]



OURQUOY cet air sombre & ré-
veur ?

De grace , ouvrez-moi votre cœur :

Tout rit à vos desirs , Madame ,

Le Tyran est loin de ces lieux ,

Et le Galant qui vous enflamme ,

Va bien-tôt paroître à vos yeux.

G ij

LE PARTERRE
LA JEUNE FRANCOISE.

AIR. (*De la Ceinture.*)

Qui cause son retardement,
L'ingrat n'a plus rien qui le presse?

ARGENTINE.

On craint toujours tout d'un Amant,
Quand on a payé sa tendresse.

LA JEUNE FRANCOISE.

Le Cavalier François paroît.

AIR. (*Deux beaux yeux n'ont qu'à parler.*)

Argentine, vois mon Amant.

ARGENTINE.

Ce moment
Va terminer votre tourment ;
Il sçaura calmer vos alarmes ;
Pour vos désirs qu'il s'apprête à combler ;
Il aura mille nouveaux charmes ;
Vos yeux n'auront qu'à parler.





SCENE II.

LA JEUNE FRANÇOISE,
LE CAVALIER FRANÇOIS,
ARGENTINE.

LE CAVALIER.

AIR. [*Ne m'entendez-vous pas ?*]

Pour rendre à vos appas
Un amoureux hoinmage,
Le beau feu qui m'engage
Conduit ici mes pas ;
Ne m'entendez-vous pas ?

LA JEUNE FRANCOISE.

AIR. (*Quand le péril est agréable.*)

Je me plaignois de votre absence,
Je suis contente , je vous vois.

ARGENTINE.

Madame connoit des François
L'ordinaire constance.

LE CAVALIER, *à la jeune Françoisse.*

AIR. [*Pour voir un peu comment ça fera.*]

Ne perdez point ici le tems

G iij

LE PARTERRE

A me faire de vains reproches ;
 L'amour m'offre de doux instans ;
 Je sens ses aimables approches :
 Débutons par cette main-là ,
 Pour voir un peu comment ça fera.

LA JEUNE FRANCOISE.

AIR. [*Par bonheur ou par malheur.*]

A ce tendre empressement
 Je reconnois un Amant :
 Qu'un époux n'est-il de même ?
 Il n'a rien que d'imparfait.

ARGENTINE.

Bon , le mari , quoiqu'il aime ,
 Ne vaut pas l'Amant qui plaît.

LE CAVALIER.

AIR. [19] *C'étoit la vieille méthode.*]

L'ardeur qui pour vous m'enflamme ,
 Vous répondra de mes feux ,
 Oüi , je sens pour vous , Madame ,
 Mille transports amoureux.

ARGENTINE.

On paye votre tendresse
 D'un retour qui vous interesse
 A faire de votre mieux. . bis.

MERVEILLEUX.

79

LE CAVALIER.

AIR. [*Je reviendrai demain au soir.*]

De ses yeux je sens le pouvoir,
Je ferai mon devoir . . *bis.*

ARGENTINE.

Des yeux si tendres & si doux,
Attendent tout de vous. . *bis.*

LE CAVALIER.

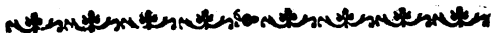
AIR. [*Des sept sauts.*]

Pour charmer ma Su'tane chérie,
L'amour fait naître en moi ses transports ;
Sur sa bouche riante & fleurie
Je vais cueillir d'aimables trésors ;
Je veux , comblé de plaisirs ,
Faire au gré de mes désirs,
Un saut , 2 s. 3 s. 4 s. 5. s. 6. s. 7 sauts.

LA JEUNE FRANÇOISE.

AIR. [20] *Les filles de Nanterre.*]

Oh ciel ! on nous écoute ,
Hélas tout est perdu ,
Le Bostangi , sans doute,
Aura tout entendu,



SCENE III.

LE BOSTANGY, LE CAVALIER,
LA JEUNE FRANÇOISE,
ARGENTINE.

LE BOSTANGY.

AIR. [12] *Du Menuet d'Hesione.*]

Ne craignez rien de ma presence,
Connoissez mon zèle pour vous,
Je suis dans votre confiance,
Et j'aime à tromper un jaloux.

LA JEUNE FRANÇOISE.

AIR. (*Tu croyois en aimant Colette.*)

Ne m'abusés-tu point?

LE BOSTANGY.

Madame,

Vous connoissez trop mon respect,
Et j'approuve trop votre flamme,
Pour pouvoir vous être suspect.

LE CAVALIER.

AIR. [*Du pont mon ami.*]

Il a l'air gaillard,

MERVEILLEUX. 82

LE BOSTANGY.

Le jeu vaut la mine ,
J'avouërai sans fard
Que j'aime Argentine ;
Ses yeux ont fait dans mon cœur
Naître une sincere ardeur.

ARGENTINE.

AIR. [*Ne m'entendez-vous pas ?*]

A cet aveu charmant
Mon cœur se rend sans peine.

LE BOSTANGY.

On n'est point inhumaine
Quand on trouve un Amant
Fait pour ce compliment.

LA JEUNE FRANÇOISE

AIR. (*Je ne suis né ni Roi ni Prince.*)

Je suis contente de mon zèle ;
Je te crois discret & fidele.

LE BOSTANGY.

Quand vous connoîtrez mon pouvoir ,
Vous serez surprise , je gage ;
Je veux ici vous faire voir
Mon talent pour le jardinage.

AIR. (*Je reviendray demain au soir.*)

Vous allez voir en ce moment
 Un spectacle charmant . . . *bis.*
 Des fleurs dignes de votre choix ,
 Vont éclore à ma voix . . . *bis.*

Ici des pots de fleurs sortent de la terre.

LA JEUNE FRANCOISE,

AIR. (20) *Les filles de Nanterre.*)

Que ce parterre est riche ,
 Ton art sçait me ravir.

LE BOSTANGY.

La terre n'est pas chiche,
 Quand il faut vous servir.

AIR. (*La curiosité.*)

Je ne borne pas-là de mon art magnifique
 La beauté,

Je veux vous faire voir de mon talent ma-
 gique

La rareté.

Fleurs, offrez à mes yeux d'un parterre co-
 mique

La curiosité.

*Ici les pots de fleurs disparaissent , & l'on
 voit à leur place six petits Comediens tous
 prêts à représenter.*

MERVEILLEUX. 83
LA JEUNE FRANÇOISE.

AIR. (*Je ne suis ni Roi ni Prince.*)

Ami, j'admire ce spectacle.

LE BOSTANGY.

Pour vous on peut tout sans miracle ;

Enfans soyez Comédiens ;

Offrez vos jeux à la Princesse ,

Que vos plaisirs fassent les siens ;

Charmez votre auguste Maitresse.

Les jeunes Comédiens saluent profondément la jeune Françoise.

UN DES PETITS COMEDIENS.

AIR. (*L'amour plaît malgré ses peines.*)

* Nous renaissions pour vous plaire ;

Vouloir bien nous applaudir ,

C'est arroser le parterre ,

D'où nous venons de sortir.

LE BOSTANGY , à la jeune Françoise.

AIR. (*Comme un Coucou.*)

Pour terminer la tyrannie

Qu'un Barbare exerce sur vous ,

Je veux après la Comédie ,

Vous affranchir de ce jaloux.

* Les petits Comédiens avoient paru pour la première fois à la Foire S. Laurent 1731.

84. LE PARTERRE, &c.

Le Theatre change, & represente un riche appartement. Le Cavalier & la jeune Françoise prennent leurs places pour voir la piece que les jeunes Comediens vont représenter; le Bostangy & Argentine en font autant.



LE RIVAL